



Situation sanitaire des peuplements forestiers du Grand Est

*Données issues des forêts privées et des forêts publiques
En collaboration du CRPF Grand Est et de l'ONF*

Note synthétique #1
Septembre 2019



Introduction

L'année 2018 a été la plus chaude jamais enregistrée par Météo France depuis 1900. Elle a été marquée par une sécheresse exceptionnelle de juin à octobre dans tout le nord-est de la France et un automne chaud sur une longue période.

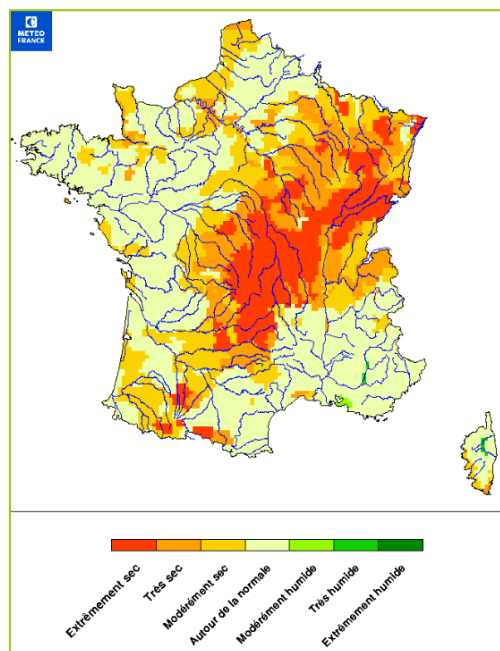


Figure 1 - Indicateur du déficit de précipitations - juin 2018-juillet 2019 - Météo France

Les conditions climatiques exceptionnelles ont mis à mal les peuplements forestiers, déjà perturbés par les épisodes de sécheresses et de chaleur localement importants sur la période 2015 à 2017. Les conséquences de ce bouleversement climatique sont inquiétantes, brutales, rapides et affectent plusieurs essences dont :

- ⇒ L'épicéa,
- ⇒ Le sapin,
- ⇒ Le hêtre,
- ⇒ Le chêne,
- ⇒ Le frêne,
- ⇒ Dans une moindre mesure le pin.

Les volumes et surfaces comptabilisés en forêts publiques et privées ont montré que le phénomène est en très forte progression. En effet, en un an, l'impact de ce changement climatique a triplé. On compte désormais près de 2,7 millions de m³ touchés, toutes essences confondues, ce qui représente un équivalent surface de 11 000 hectares et, en considérant certaines essences secondaires, le volume de bois dépérissant atteint près de 3 millions de m³.

1. Zoom sur l'épicéa



- Surface d'épicéa dans le Grand Est = 148 000 ha (données IGN 2017)
- Volume de bois sur pied dans le Grand Est = 48 000 000 m³ (données IGN 2017)
- Récolte 2017 de bois d'œuvre en résineux blancs (sapin/épicéa) = 1 412 461 m³ (données EAB - 2019)
 - ⇒ 21 % de la récolte nationale

Depuis la sécheresse de 2018, les scolytes ont causé des dégâts considérables sur les peuplements d'épicéas et tout particulièrement sur les pessières situées en plaine. Les dégâts occasionnés sur les arbres sont d'une ampleur inédite.

Le volume martelé/désigné en juillet 2019 (cumul depuis l'été 2018) s'élève à 1 127 000 m³ (Données issues de la consultation FIBOIS Grand Est).

La carte ci-dessous illustre la situation de l'épicéa et la dynamique temporelle par département, sur la base de la proportion des volumes sanitaires rapportés à la récolte annuelle.

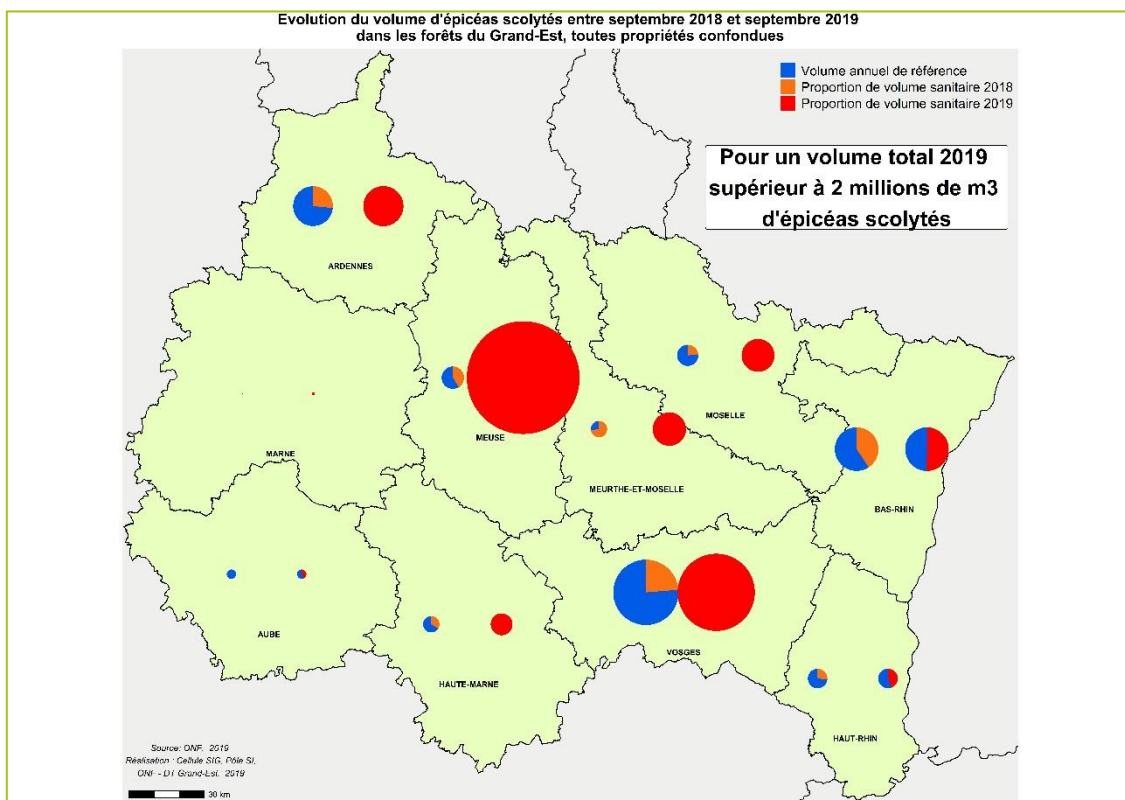


Figure 2. Évolution des volumes d'épicéas scolytés entre septembre 2018 et 2019 - source ONF-CRPF – 09/2019
Note de lecture : il n'y a pas de correspondance d'échelle sur les graphiques entre les 5 cartes

2. Zoom sur le sapin

- Surface de sapin dans le Grand Est = 129 000 ha (données IGN 2017)
- Volume de bois sur pied dans le Grand Est = 45 000 000 m³ (données IGN 2017)
- Récolte 2017 de bois d'œuvre en résineux blancs (sapin/épicéa) = 1 412 461 m³ (données EAB - 2019)
 - ⇒ 21 % de la récolte nationale

Le sapin pectiné est une essence très exigeante en humidité, le déficit pluviométrique lui a fait beaucoup de mal depuis 2018. Le stress hydrique provoque un rougissement des sapins et à terme un dépérissement.

Le volume de sapin dépérissant et/ou scolyté en juillet 2019 (cumul depuis l'été 2018) s'élève à 277 500 m³ (Données issues de la consultation FIBOIS Grand Est).

La carte ci-dessous illustre la situation du sapin et la dynamique temporelle par département, sur la base de la proportion des volumes sanitaires rapportés à la récolte annuelle.

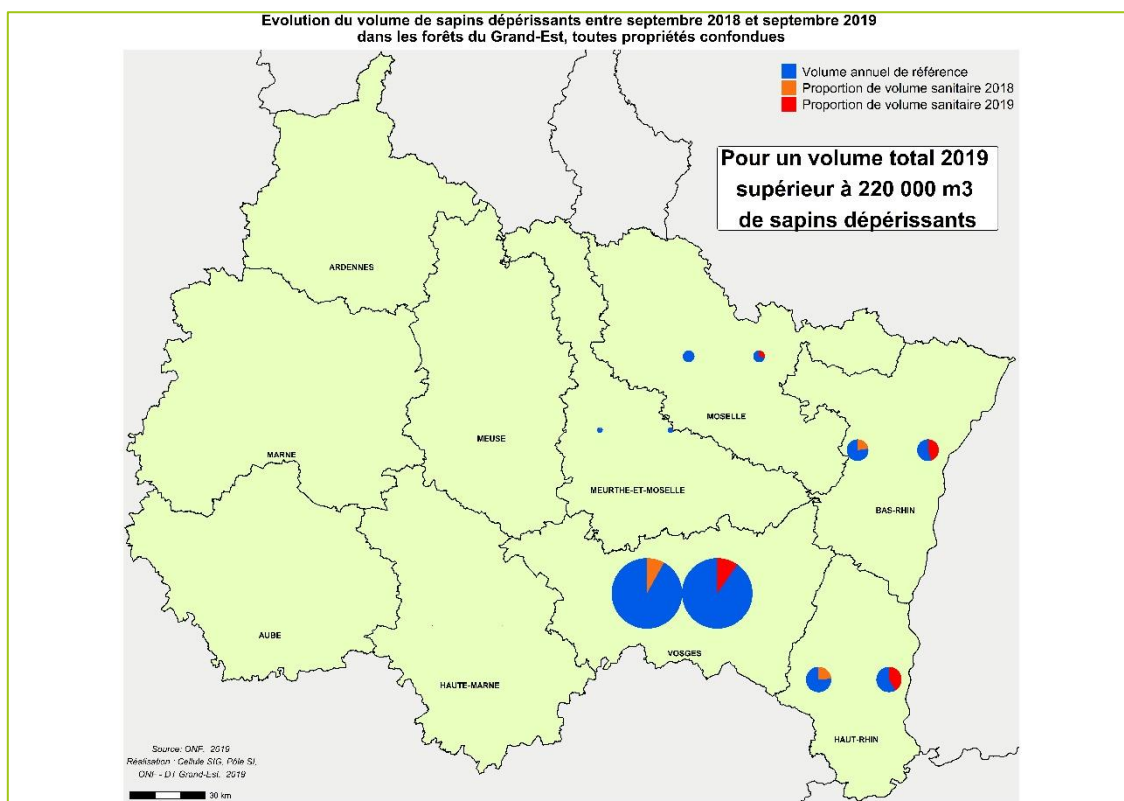


Figure 3. Évolution des volumes de sapins dépérissants entre septembre 2018 et 2019 - source ONF-CRPF – 09/2019
Note de lecture : il n'y a pas de correspondance d'échelle sur les graphiques entre les 5 cartes

3. Zoom sur le hêtre

- Surface de hêtre dans le Grand Est = 352 000 ha (données IGN 2017)
- Volume de bois sur pied dans le Grand Est = 63 000 000 m³ (données IGN 2017)
- Récolte 2017 de bois d'œuvre en hêtre = 465 964 m³ (données EAB - 2019)
 - ⇒ 47 % de la récolte nationale

Par la diminution des précipitations estivales, l'augmentation des températures et la grande sensibilité de cette essence aux gelées précoces, on constate depuis plusieurs années les conséquences du changement climatique sur le hêtre.

Depuis la mise en place récente d'un suivi du dépérissement du hêtre au printemps 2019, on observe une évolution des dépérissements qui se traduisent principalement par une descente de cimes, de la pourriture au pied, le suintement sur les troncs, attaques de scolytes du hêtre, etc.

La carte ci-dessous illustre la situation du hêtre et la dynamique temporelle par département, sur la base de la proportion des volumes sanitaires rapportés à la récolte annuelle.

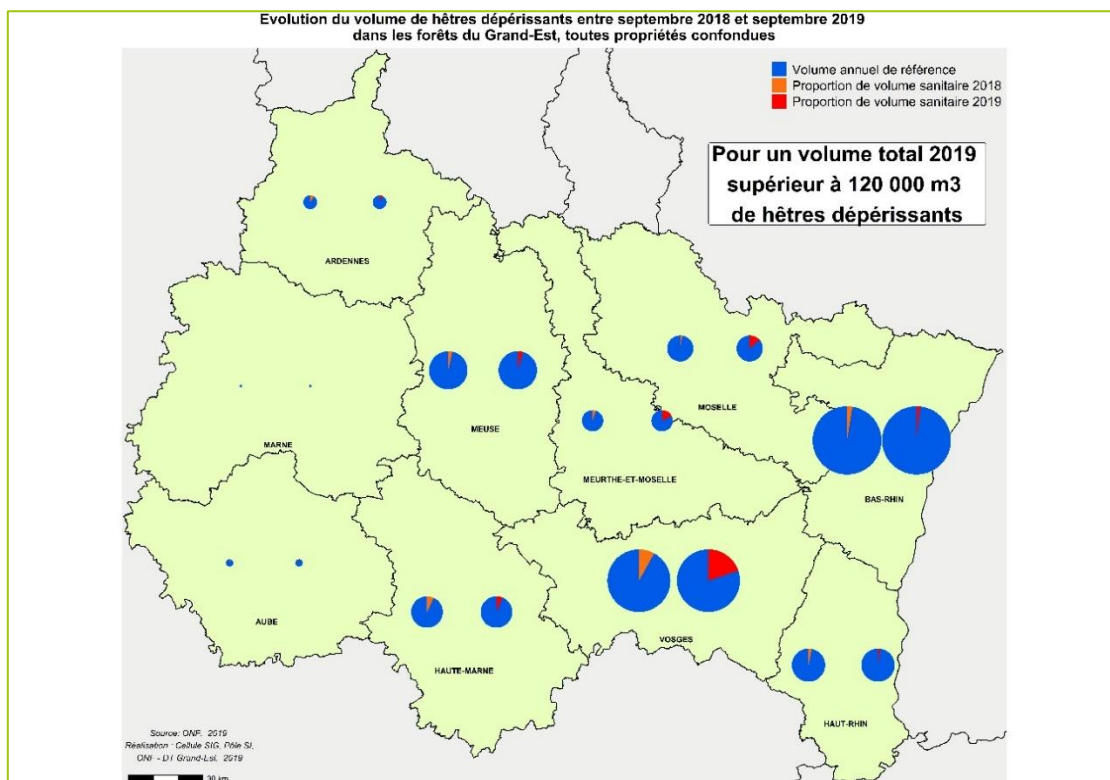


Figure 4. Évolution des volumes de hêtres dépérissants entre septembre 2018 et 2019 - source ONF-CRPF – 09/2019
 Note de lecture : il n'y a pas de correspondance d'échelle sur les graphiques entre les 5 cartes

4. Zoom sur le chêne

- Surface de chêne dans le Grand Est = 540 000 ha (données IGN 2017)
- Volume de bois sur pied dans le Grand Est = 99 000 000 m³ (données IGN 2017)
- Récolte 2017 de bois d'œuvre en chêne = 511 679 m³ (données EAB - 2019)
 ⇒ 21 % de la récolte nationale

Le dépérissement des chênes est notamment lié à la prolifération des chenilles processionnaires, qui a été favorisée par la sécheresse de ces dernières années. Les chenilles processionnaires causent la défoliation des arbres, qui est un facteur fragilisant, et laissent ainsi l'arbre vulnérable face aux attaques et infections.

La carte ci-dessous illustre la situation du chêne et la dynamique temporelle par département, sur la base de la proportion des volumes sanitaires rapportés à la récolte annuelle.

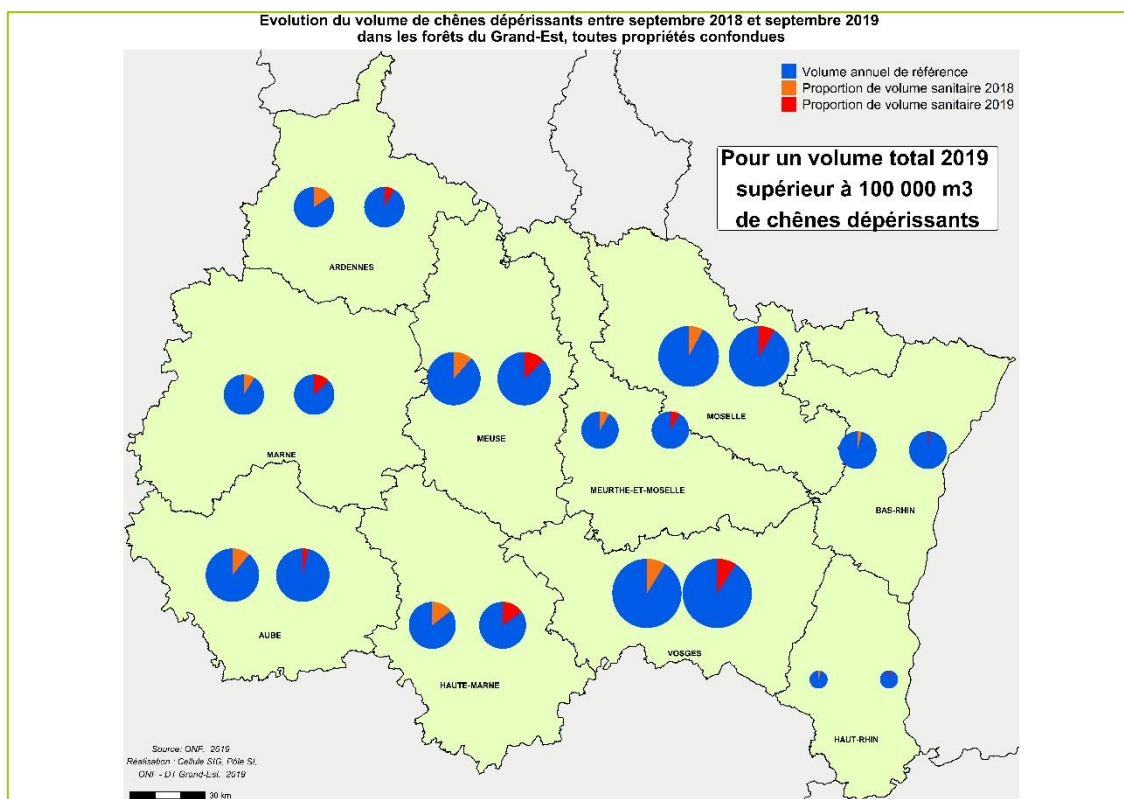


Figure 5. Évolution des volumes de chênes dépérissants entre septembre 2018 et 2019 - source ONF-CRPF – 09/2019
 Note de lecture : il n'y a pas de correspondance d'échelle sur les graphiques entre les 5 cartes

5. Zoom sur le frêne

- Surface de frêne dans le Grand Est = 115 000 ha (données IGN 2017)
- Volume de bois sur pied dans le Grand Est = 26 000 000 m³ (données IGN 2017)

Propagée depuis la Pologne il y a 15 ans et ayant atteint la France en 2008, la chalarose du frêne a depuis fait des dégâts considérables dans le Nord et le Nord-Est de la France. Ce champignon provenant d'Asie provoque chez les frênes atteints une nécrose généralisée, qui se traduit par la mort de l'arbre en quelques années.

La carte ci-dessous illustre la situation du frêne et la dynamique temporelle par département, sur la base de la proportion des volumes sanitaires rapportés à la récolte annuelle.

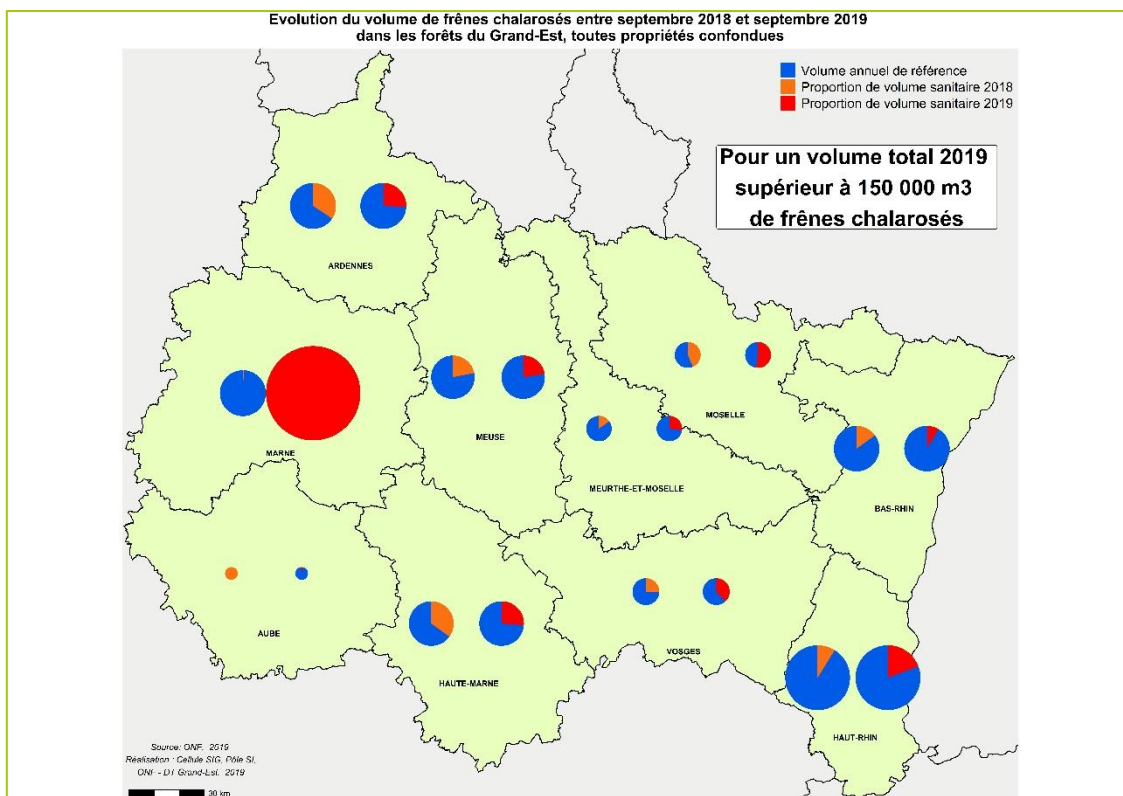


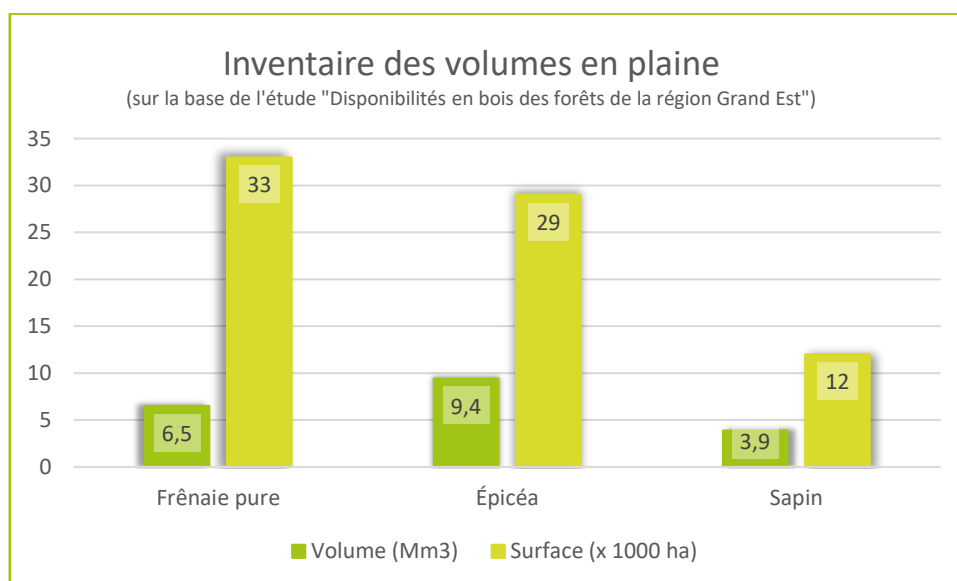
Figure 6. Évolution des volumes de frênes dépérissants entre septembre 2018 et 2019 - source ONF-CRPF – 09/2019
 Note de lecture : il n'y a pas de correspondance d'échelle sur les graphiques entre les 5 cartes

Prévisions

À terme, la récolte prématurée totale dans le Grand Est pourrait s'élever selon les gestionnaires entre 6 à 10 millions de m³, ce qui correspondrait à une surface à reconstituer allant de 25 000 à 40 000 hectares.

Ces chiffres pourraient même doubler si la situation venait à se prolonger, notamment au regard des projections sur les volumes en plaine estimés par le biais de l'étude « Disponibilités en bois des forêts de la région Grand Est à l'horizon 2037 » (voir graphique ci-dessous), qui indique un total de 20 millions de m³ et une surface cumulée de 74 000 hectares.

La baisse durable de la mobilisation potentielle pour la filière régionale est d'ores et déjà estimée à au moins 5 à 10 %.



Vos contacts au sein du pôle 1^{ère} transformation

Emilie REYNAUD

(Antenne de Nancy)

E-mail : emilie.reynaud@fibois-grandest.com

Ligne directe : 03 83 37 78 54

Portable : 06 69 33 71 06

Cédric LUNEAU

(Antenne de Strasbourg)

E-mail : cedric.luneau@fibois-grandest.com

Standard : 03 88 19 17 19

Portable : 07 85 11 17 00

L'interprofession de la filière forêt-bois Grand Est, FIBOIS Grand Est, est une association portant l'intérêt général de la filière et se compose d'organisations professionnelles, d'entreprises et d'acteurs représentant tous les maillons de la forêt et du bois. Elle s'appuie sur un Conseil d'Administration, représentatifs de toute la filière, qui pilote la stratégie de l'interprofession. L'association est également dotée d'une équipe opérationnelle qui met en œuvre le programme d'actions construit par les professionnels.